Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 8 (1888-1893)

Heft: 3

Artikel: Note sur quelques Oedipodiens en particulier sur les genres

appartenant au type des Sphingonotus

Autor: Saussure, Henri de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400485

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

regelmässigen Runzeln, Rüssel an der Spitze eingedrückt, gekielt, Flügeldecken an der Wurzel gerade abgestutzt oder schwach ausgerandet, stark bauchig, wenig länger als breit. Beschuppung dicht, gelblich und weisslich gesprenkelt oder bräunlich. Lg. 6—9 mm. Oesterreich. Lentus

Subsp. c. Körper länglicher, viel spärlicher beschuppt, oder kahl, Halsschild ½ bis ½ breiter als lang, seitlich gerundet, nach hinten etwas verschmälert, vorn etwas eingeschnürt, fein runzlich punktirt mit Mittelkiel, Flügeldecken an der Wurzel mehr oder weniger ausgerandet, Streifen sehr fein. Lg. 7—10 mm. Schlesien, Böhmen.

Note sur quelques Oedipodiens

en particulier sur les genres appartenant au type des Sphingonotus.

Par Mr. Henri de Saussure.

En 1888 j'ai publié sous le nom d'Additamenta la seconde partie de mon Prodromus Oedipodiorum. Je suis aujourd'hui conduit à y ajouter quelques observations concernant la tribu d'Orthoptères dont traite cet ouvrage.

1. Rectification.

J'ai donné le nom de Callirhipis (p. 22. 66) à un genre qui se rapproche des Sphingonotus. Or ce nom avait déjà été employé par Latreille pour un genre de Coléoptères (Règne animal 1829). Il est donc nécessaire de le changer et je propose pour le remplacer celui de Compsorhipis (de Κομψός gracieux et ξ'ιπις éventail.

2. Des genres Leptopternis et voisins.

Les Oedipodiens qui forment ce groupe appartiennent aux genres Leptoscirtus, Leptopternis et Conipoda. Ils se composent de petites éspèces, très voisines par leurs formes du genre Sphingonotus, mais s'en distinguant par l'allongement des éperons

de leurs tibias postérieurs, et en général aussi par celui de leurs tarses postérieurs, lesquels sont très grêles, subcomprimés, et n'offrent entre les griffes qu'un lobule rudimenttaire. Les yeux sont aussi plus rapprochés sur le vertex que chez les Sphingonotus.

Ce petit groupe renferme probablement un plus grand

nombre d'éspèces qu'on ne l'avait supposé.

Les trois genres se distinguent comme suit:

Tableau synoptique des genres.

- a. Costa facialis ad frontem angustissima, fere lamellari-compressa, lineari sulcata. Elytra angustissima venis rectis, indivisis; alarum cempus anterior angustissimus. Antennae (anne semper?) apice articulo longissimo subtumido Lobi laterales pronoti longiusculi, infere attenuati. 1) Leptoscirtus, Sss.
- aa. Costa facialis ad frontem haud compressa, plana, haud sulcata. Elytra modice angusta, apice rotundata, venis disci ramosis. Antennae graciles, multiarticulatae, articulis et ad apicem minutis. Lobi laterales pronoti paralleli.
 - **b**. Calcaria tibiarum posticarum gracilia, parum inaequalia apice longe ac leviter incurva. Elytra venis spuriis instructa. Leptopternis, Sss.
- **bb.** Calcaria tibiarum posticarum crassiuscula, sensim inaequalia, apice breviter incurvo; externa quam interna sat fortiter breviora. (Elytra venis spuriis destituta.) Conipoda, Sss.

Ces genres sont encore trop peu connus pour qu'il soit possible de les définir avec plus de précision et d'en bien établir les limites. Les espèces dont ils se composent différent en effet les unes des autres par des caractères qui viennent infirmer les limites de ces genres. Ainsi certains Leptopternis ont le champ postérieur des ailes garni de rayons épaissis (Hyalorhipis); d'autre part, les proportions des tarses offrent d'une espèce à l'autre des différences assez sensibles.

Genre Leptoscirtus, Sauss.

Saussure, Prodromus Oedipodiorum (Additamenta) p. 72.

Ce genre se distingue par la côte faciale qui est ici très comprimée au front, presque lamellaire et finement sillonée, et qui, au dessous de l'ocelle, s'efface entièrement; puis par les

¹⁾ Anne in omnibus speciebus?

élytres, qui sont très étroits, en sorte que, leurs nervures ne trouvant pas de place pour se ramifier, restent pour la plupart simples. Les éperons des tibias postérieurs sont longs, grêles, graduellement apointis et régulièrement arqués, différant en cela de ceux des *Conipoda*.

Enfin chez le L. Savignyi le pronotum est allongé et ses lobes latéraux, assez longs, se retrécissent vers le bas, en sorte que le bord postérieur en est oblique, mais j'ignore si ce dernier ca-

ractère se retrouve chez toutes les espèces.

Tymbolig et proque Synopsis des espèces.

- a. Costa frontalis valde compressa, sublamellaris. Tempora supera.
- **b.** Antennarum articulus ultimus maximus, longissimus ex articulis plurimis ad unum confusis compositus. 1. Savignyi, n.
- **bb.** Antennae ? Tempora cum vertice confusa. 2. unguiculatus, Sss.
- aa. Costa frontalis plana vel sulcata. 3. aviculus, Sss.

1. L. Savignyi, n.

Savigny, Description de l'Egypte, Orthopt. Pl. 6, Fig. 1, Q.

Gracilis, griseus, canescens. Caput ab antico latum genis tumidis. Verticis scutellum subcarinulatum, antice obtuse angulatum. Tempora ab antico haud distinguenda (nulla ut in Leptopternidi Clausii?) Ocelli superi, marginati. Costa facialis infra ocellum nulla, supra illum lamellaris, lineari-sulcata. Carinulae infra-ocellares valde arcuatae, infere valde distantes, superne ad ocellos perductae. Palpi breves, modice graciles. Oculi valde tumidi, globosi.

Antennae articulis tantum 9 compositae, tertio longiusculo, ultimo leviter incrassato, longissimo, praecedentibus 6 aequi-

longo.

Pronotum superne subtransversum, margine antico recto; prozona bigranulosa; metazona transversa, carinulata, margine postico obtusangulo. Lobi laterales margine infero recto, an-

gulo postico obtusangulo, margine postico obliquo.

Elytra femora superantia, angustissima, hebetato-acuminata, venis rectis, indivisis, disco serie macularum nigro-albidarum ornato. Alae apice parum rotundatae, sinu apicali vix ullo, venis radiatis Q haud incrassatis; campo anteriore valde angusto apice rotundato, venis indivisis, rectis.

Pedes longi, graciles, antici 4 gracillimi. Tarsi antici articulis 2 primis brevissimis, simul sumptis tertio brevioribus, (primo subtus plantula alpicali unica?) — Femora postica apice longe attenuata, quarta parte apicali lineari. Calcaria tibiarum posticarum longissima, gracilia, ad medium tertii articuli tarsorum extensa. Tarsi post. gracillimi, articulis primis 2 tertio vix aequilongis, primo subtus plantulis 3 parum prominulis. — Arolia inter ungues tarsorum minima, compressa. — Q Long. 16; Elytr. 15 mill. — Aegyptus.

Espèce très remarquable par la structure de ses antennes, dont le dernier article, un peu renflé, se compose de plusieurs articles fondus en un seul; par l'étroitesse de ses elytres, et

la forme grêle et allongée de ses fémurs postérieurs.

Ce dernier caractère la rapproche du Leptopternis Eversmani, mais le pronotum est beaucoup plus court, plus trapu et les elytres sont beaucoup plus étroits que chez cette espèce. La taille est aussi plus petite et le tarse antérieur a son premier article beaucoup plus court (suivant la fig. c, ce tarse ne semblerait posséder que deux plantules, celle de sa base peu saillante et celle de son extrémité.)

Je n'ai jamais vu cette espèce. Je l'ai décrite d'après les

figures admirables qu'en a données Savigny.

Obs. Ces figures sont placées en tête de la planche 6ª qui est consacrée à des acridiens, Pyrgomorphiens et Pamphagiens, ce qui peut laisser quelque doute quant à la question de savoir si l'espèce est bien un Oedipodien et non un Acridien. Il faut remarquer toutefois que cette même planche représente aussi des Pachytylus, lesquels s'y trouvent mêlés aux Aeridiens, preuve que Savigny avait adopté une classification différente de celle qui est en cours aujourd'hui. L'auteur semble avoir placé l'insecte décrit ci-dessus en tête de la série comme formant un genre à part à cause de la structure de ses antennes et de sa tête (côte faciale), objets qu'il a figurés spécialement avec de forts grossissements (fig. A et j). Pour nous il n'est guère douteux que l'insecte ne soit un Oedipodien et qu'il ne trouve sa place dans le groupe des Leptopternis et voisins, auxquels il se rattache par tous les caractères visibles aussi bien que par son habitus.

2. L. unguiculatus, Sauss. Prodrom. Oedip. (Additim.) p. 73, 2.

Diffère du L. Savignyi par la forme de ses fémurs postérieurs qui ne sont pas longuement atténués dans leur partie terminale; par ses elytres moins étroits, arrondis à l'extrémité, par sa face un peu échancrée au dessous de l'ocelle. (Les antennes nous sont inconnues.) — Sénégal.

3. L.? aviculus, Sauss. I. 1. 73, 3.

Cette espèce dont nous n'avons plus le type sous les yeux occupe une position indéterminée entre les trois genres que nous considérons ici. La forme aplatie (et non comprimée) de la côte faciale lui assignerait peut-être sa place naturelle dans le genre *Conipoda*. — Egypte.

Genre Leptopternis, Sauss.

Leptopternis, Sauss. Prodrom. p. 209; Additam. p. 24 et 88.

Dans ce genre les formes du corps varient: tantôt elles

sont grêles et élancées, tantôt plus trapues.

Les éperons des tibias postérieurs sont longs, grêles, très aigus, graduellement mais faiblement courbés et graduellement atténués à leur extrémité, glabres, et la paire externe n'est pas remarquablement courte; l'inférieur-externe est même relativement long, comme chez les Leptoscirtus, mais les antennes sont composées d'articles nombreux et nettement séparés, et la côte faciale, au lieu d'être comprimée au front est aplatie comme chez les Conipoda.

Les elytres sont de forme normale, arrondis à l'extrémité et munis dans le champ discoidal de nervures ramifiées comme

dans le dernier genre cité.

Les tarses sont grêles; leurs plantules ne forment pas de pelottes membraneuses, mais seulement des renflements comprimés transversalement et de profil triangulaires. Celles du seconde article sont bilobées. Les tarses postérieurs sont longs et grêles, subcomprimés; leur deux premières plantules sont dentiformes la troisième arrondie. — Les tarses antérieurs et intermédiaires sont courts. Leurs plantules sont échancrées au milieu, bilobées: au premier article la seconde et la troisième plantule sont souvent accolées l'une à l'autre et comme soudées; la première, écartée des autres, est arrondie et forme deux lobes latéraux. L'arolium entre les griffes est très petit et comprimé.

La tête offre des caractères variables. La côte faciale est parallèle, tantôt aplatie, tantôt canelée, souvent oblitérée au dessous de l'ocelle, mais jamais comprimée comme chez

les Leptoscirtus.

L'ecusson du vertex est peu cannelé entre les yeux, plat ou convexe en avant. Tantôt il offre la même forme que chez les Conipoda, tantôt il est très-court en avant des yeux, obtus et élargi en pentagone, par suite de la fusion des tempora avec le vertex, et courbé en avant pour se continuer avec la côte faciale. Les elytres offrent dans la distribution de leurs nervures une modification fréquente chez les Acridides de petite taille. La venulation se simplifie, n'ayant pas assez de place pour se développer. La veine ulnaire au lieu de se trifurquer, reste simple en n'envoie qu'un tronçon de nervure à la v. médiane. La veine médiane, au contraire se bifurque presque dès son origine et sa branche postérieure se bifurque à son tour, cequi la rend trirmeuse. En réalité sa branche postérieure bifurquée représente la branche antérieure de la v. ulnaire, laquelle a passé à la v. médiane (anomalie du reste très fréquente chez les Oedipodiens.) Il y a donc en fait de nervures dans le champ discoidal (1 ulnaire et 3 médianes) tandis-que normalement ou en trouve 5 chez les Oedipodiens (3 ulnaires, et 2 médianes.) Le pronotum est tantôt plus allonge, tantôt court et presque transversal.

Chez les mâles de certaines espéces les ailes ont les rayons du champ postérieur épaissis. J'ignore si ce caractère

se retrouve chez toutes les espèces.

Les espèces de ce genre, de même que celles du G. Leptoscirtus sont encore très imparfaitement connues, n'ayant été décrites que sur des individus uniques ou d'après une figure.

Synopsis des espèces.

- a. Gracillima. Femora postica elongata, angusta, ultra medium gracillima. Tempora longiuscula, ovato-acuminata. Verticis scutellum anterius parum declive, tempora superans, ante oculos attenuatum, truncatum, cum costa faciali angulum obtusum efficiens. Pagi supra-antennales ante oculos distincti, in plano perpendiculari jacentes, ad verticem angulati, impressi. Lobi laterales pronoti angulo postico rotundato. Costa facialis infra ocellum continua. Alarum area furca venae mediae partim par venam spuriam divisa. Leptopternis, Sss. gracilis, Sss. —? imitans, B.
- aa. Minus graciles. Femoraminus longe attenuata. Tempora nulla, scilicet minuta, supera, cum vertice convexo confusa. Verticis scutellum retro inter oculos magis attenuatum, ante oculos latius, declive, cum costa frontali arcuato-continuum; vertex propter hoc a latere rotundatus. Pagi supraantennales fere nulli, arcuato-acuti. Ocelli fere ad marginem foveo-larum antennarum exserti. Lobi laterales pronoti angulo postico oblique truncato, infere acuminato-producto. Costa facialis infra ocellum evanida. Hyalorhipis, Sss.
 - b. Minor. Verticis scutellum ante oculos oblique planulum. Tarsorum anticorum articulus primus plantulis 3 minori-

bus, saltem apicalibus 2. Lobi laterales pronoti margine infero recto, angulo anteriore obtusangulo. Alarum venae mediae furca par venam spuriam nullam divisa. — Clausii, K.

- bb. Major. Verticis scutellum ante oculos convexum, rotundatum. Tarsorum anticorum articulus primus plantulis 3 majoribus rotundatis. Lobi laterales pronoti margine infero subsinuato, angulo anteriore acuto, subproducto, hebetato.
 - c. Major. Pronotum longius; metazona rectangula. Alarum venae mediae furca dimidia parte apicali par venam spuriam divisa. Canescens, Sss. 3.
- cc. Minor. Pronotum transversum; metazona obtusa. Rhamses, n. Q.

1. L. gracilis, Sauss. Prodr. p. 210, 22; Additam. p. 882.

Antennes composées de 17 articles.

Tarses des deux premieres paires relativement gros; ceux de la première paire ayant le premier article égal au troisième; ceux de la troisième paire ayant le premier article un peu plus long que le troisième. Eperons des tibias postérieurs grêles et atteignant à peine l'extrémité du premier article du tarse.

Elytres longs et étroits, très densement réticulés dans leur premier tier, par petites mailles; la veine intercalée presque droite, aboutissant au point d'origine de la veine médiane, laquelle se bifurque de suite; l'aire intercalée postérieure un peu plus large que l'aire ulnaire, partagée, au moins dans sa première moitié, par une fausse nervure, ensuite réticulée par vénules transverses rapprochées. L'aire ulnaire divisée par une fausse nervure, et réticulée par petits carrés d'une manière un peu irrégulière. A l'aile la fourche de la veine médiane divisée dans sa seconde moitié.

Chez cette espèce le mésosternum est très grand, presque du double plus long que le métasternum.

Turkestan. — Le sexe est incertain. (? 3).

3. L. Clausii, Kitt. — Sauss. Prodrom. p. 211, 24; Additam. p. 88 (Synom. Savignyii excluso.)

Tarses tous très grêles. Aux deux premières paires le premier article très court; les deux premiers articles pris ensemble un peu plus longs que le troisième, surtout à la première paire; les deux dernières pelottes du premier article presque confondues en une seule. Aux tarses postérieurs le premier article sensiblement égal au troisième. Eperons des tibias postérieurs très grêles, dépassant le deuxième article du tarse.

Elytres étroits; leur première moitié réticulée moins densément que chez les L. gracilis, par petites mailles polygonales. La veine intercalée droite; l'aire intercalée antérieure trés étroite; la postérieure plus large que l'aire ulnaire; ces deux dernières aires non divisées, mais réticulées par petites mailles polygonales. A l'aile la fourche de la v. médiane non divisée.

Aux tarses postérieurs le premier article sensiblement égal au troisième. Les éperons des tibias postérieurs grêles, dépassant le second article. — Astrachan. — Mer caspienne.

2. L. imitans, Brunn. — Sauss. Prodrom., 23. 211.

N'ayant plus l'espèce sous les yeux, je ne saurais que renvoyer à la description que j'en ai donnée l. l.

3. L. canescens, Sauss. Additam. p. 89, 4 (synon. exclus).1)

Tarses des deux premières paires gros; leurs pelottes grandes, très arrondies, même de profil. Aux tarses antérieurs le premier article de la longeur du troisième; aux intermédiaires les deux premiers articles de la longueur du troisième. (Les pattes postérieures manquent.) — Egypte.

Antennes d' composées de 19 articles; le dernier plus

long que le précédent, aplati en dessous.

Élytres un peu moins étroits, très densement réticulés dans leur premier quart. Tout le champ discoidal réticulé par vénules transverses jusqu'à sa base. La veine intercalée très forte, un peu sigmoïdale, contiguë aux v. médiane et discoidale à l'extrémité de son trajet; l'aire intercalée postérieure devenant à cause de cela entrêmement large; cette aire ouverte à son extremité, se continuant jusqu'au bout de l'aile, bien plus large que l'aire ulnaire; l'une et l'autre réticulées par vénules transverses rapprochées, en partie irrégulières et bouclées mais non divisées par une fausse nervure continue. A l'aile la fourche de la veine médiane partagée dans sa seconde moitié. — Egypte.

Cette éspèce resemble au L. Rhamses, mais elle est de taille plus grande, le male égalant la taille de la femelle du

Rhamses.

4. L. Rhamses, n. — Savigny, Egypt. Pl. 6, fig. 15, Q.

Sat valida pro genere, crassiuscula, grisea. — Antennae longiusculae, multiarticulatae. Pronotum brevissimum, superne

¹⁾ Je ne sais par suite de quel lapsus j'ai pu citer la fig. 12 de la planche septième de l'Egypte comme se rapportant à cette espèce, figure qui représente le Sphingonotus azurescens.

transversum, margine antico obtusangulato, postice obtuso, apice rotundato. Lobi laterales subparalleli, margine infero obliquo, subsinuato, postico perpendiculari, angulo postico ad inferum producto, vel oblique truncato.

Elytra femora superantia, modice angusta, apice rotundata, venis discoidalibus ut consulte ramosis. Alae apice rotundatae, hyalinae, venis haud incrassatis; sinu apicali distincto; campo

anteriore sat lato, vena media furcata, apice arcuata.

Pedes breviusculi. Femora postica crassiuscula, apice haud graciliter attenuata. Calcaria tibiarum posticarum elongata, valida, articulos 2 tarsi aequantia. Tarsi parum elongati, graciles; posticarum articulus primus tertium aequans. Arolia inter ungues minuta. — Long. 22; El. 22 mm.

Egyptus. (Décrite d'après la figure citée.)

Cette espèce a le port des *Conipoda*. Elle diffère de ce genre par ses elytres munis de fausses nervures entre les nervures principales.

Genre Conipoda, Sauss.

Conipoda, Sauss. Prodrom. 192, 45; 247, 59. — Additam. 89, 57. — Pternoscirtus (per errorem) Prodrom. p. 59.

Ce genre a des formes plus trapues que les Leptoscirtus et que la plupart des Leptopternis, et les éperons des tibias postérieurs sont moins grêles, robustes, cannelés en dessus, avec la griffe apicale courte, brièvement apointie et subitement courbée aux deux éperons internes, surtout à l'inférieur, presque comme dans le genre Heteropternis. Les éperons sont en outre très inégaux par paires, les externes étant presque de moité moins longs que les internes. Ces caractères les distinguent des deux genres voisins.

La tête est assez différente de celle des Leptopternis.

La côte faciale est aplatie, non comprimée au front, et les elytres sont d'une largeur normale, et munis de nervures ramifiées. Ces deux caractères les distinguent des *Leptoscirtus*.

L'écusson du vertex a une forme allongée; il est cannelé entre les yeux et en avant, fortement bordé, et sa partie rostrale qui dépasse les yeux est plus longue que large, en triangle ovoïde, un peu tronquée, nettement separée des tempora par ses arêtes latérales.

La côte faciale se rétrécit au sommet, se dilate en bas et offre un petit étranglement au dessous de l'ocelle. Les antennes sont filiformes, composées d'articles nombreux et bien séparés les uns des autres.

Les tarses postérieurs sont comprimés, mais peu allongés et munis en dessous de pelottes plus grandes que chez les *Leptopternis*, et arrondies. Les tarses antérieurs et intermédiaires

sont assez longs.

alounna bea li

Les elytres, chez la *C. calcarata*, sont dépourvus de fausses nervures, mais ce caractère ne saurait être considéré comme d'ordre nettement générique. Il se retrouve dans le genre *Acrotylus* chez les *A. patruelis* et *insubricus*, tandis qu'il manque chez d'autres espèces du même genre. La venulation est du reste normale, c. à. d. qu'on trouve une veine médiane bifurquée et une veine ulnaire trifurquée.

1. C. calcarata, Sauss. Prodr. 193, 1; Additam. 89, 1.

Les antennes sont composées Q de 23 articles; le dernier article est plus long que ceux qui le précédent. Les tempora sont triangulaires, courts et n'atteignent pas à beaucoup près l'extrémité du rostre. — Sénégal. — Zambèze.

Oedipodiens figurés par Savigny dans la Description de l'Egypte.

Les espèces de ce groupe sont figurées sur les planches sixième et septième des Orthoptères.

La Planche sixième représente des:

Pyrgomorphiens, fig. 2—5.
Acridiens, fig. 9, 10, 12—20.
Oedipodiens, fig. 1, 11.

La Planche septième représente des:

Acridiens, fig. 1—6.
Oedipodiens, fig. 7—16.
Pamphagiens, fig. 17 et 18.

Planche sixième.

Fig. 1. Leptoscirtus Savignyi, Sauss. Q (Cp. supra, p. 89).
— 11. Pachytylus cinerascens, F.

and silving as an embrod Planche septième. The xuay self of the

Fig. 7. Oedipoda gratiosa, Serv. Q.

- 8. Sphingonotus nitoticus, Sauss. Q (Prodrom. Addit. p. 80, 8, 3).

9. Sphingonotus balteatus, Serv. o.

— 10. Sphingonotus coerulans? L. Q var. à elytres fasciés de noir.

- Fig. 11. Sphingonotus coerulans, L. Q.
- 12. Sphingonotus azurescens, R. Q.
- 13. Sphingonotus Savignyi, Sauss. Q.
- 14. Acrotylus patruelis, St. Q.
- 15. Leptopternis Rhamses, Sss. Q (Cp. supra, p. 94).

sobr bitufica Calbrhee, Andre scither wurde sie nechrisch ge

— 16. Eremobia pulchripennis, Serv. Q.

Zur Lepidopteren-Fauna der canarischen Inseln.

Von Dr. Christ in Basel. b showed on the

ma normal foil the value to the control of the control of

Im Jahr 1882 habe ich in Band VI, Heft 6 dieser Zeitschrift, eine Notiz über die Falter Teneriffa's gegeben. Ich habe seither 1884 die Inseln selbst besucht und auch manches Neue erhalten, wesshalb ich im Stande bin, hier einige Nachträge zu jener Arbeit zu liefern.

A wichigh singress start and the A

Argennia Latenta L.

1. Pieris Cheiranthi Hübn.

Unter vielen typischen Exemplaren ein Q Miniaturexemplar von der Grösse von P. Rapae, mit schwächerer Zeichnung und daher mehr an Brassicae erinnernd. Die schwarze Apicalklappe der Vorderflügel-Oberseite greift nicht bis zu der Fleckenreihe der Mitte des Flügels hinein; letztere ist also isolirt und sondert sich ziemlich deutlich in zwei schwach verbundene Flecken. Ebenso auf der Unterseite, wo bekanntlich die Apical-Schwärzung fehlt. Der Gesammthabitus erinnert mehr an eine ganz kleine Brassicae als an Cheiranthi.

Hab. Orotava Herm. Honegger.

2. Pieris Daplidice L. Langguere (1) suggital Al

In dem grossen schwarzen Discoidalfleck der Oberseite der Vorderflügel beim Q zeigt sich oft eine zarte bläuliche Bestäubung.

3. Colias Edusa L.

Neben der normalen Form kommt häufig eine Miniaturform vor, wenig mehr als von halber Grösse der grössten Exemplare, und zwar in beiden Geschlechtern. Auch eine Aberr. Helice liegt mir in dieser kleinen Form vor,